



## SGCAF - SCG



Date de la sortie : **3 juin 2018**

Cavité / zone de prospection : **Trou à Philippe**

Massif : **Rochers de Leschaux**

Commune : **Mont Saxonnex (74)**

Personnes présentes **Didier Rigal, Pascal Doerenbecher et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : **6 h 3/4**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **équipement**

Rédacteurs **GM**

Pour une sortie pas trop longue ce dimanche je propose à Didier une balade utilitaire au Trou à Philippe où Pascal a pris l'initiative de mettre à jour l'équipement.

Ce Trou est une vieille connaissance pour moi car c'est là que j'ai, en 1972, effectué ma première « première », une belle exploration qui nous avait mené à -283 dans cette cavité originale pour le secteur. En effet, au moins à l'époque lorsque les parois étaient encore propres, on pouvait descendre à -200 sans matériel !

Nous voilà donc montant vers la Croix de Cenise, près de laquelle s'ouvre la grotte, accompagnés de Lucienne (femme de Didier) qui va profiter de la nature et du paysage pendant notre sombre séjour. Pascal est déjà dans les profondeurs, habitant au Mont Saxonnex il nous a précédé.



habillage à l'entrée.

Je prends le perfo et les amarrages, Didier les cordes et c'est parti. Nous allons nous glisser dans le joint de strate, au contact Sénonien-Albien, qui guide le trou jusqu'au fond. Hauteurs et largeurs fluctuent, on glisse, on rampe, on se relève, on cherche parfois le meilleur passage mais il n'y a pas de vraie étroiture. A -40 on emprunte la galerie des Dents de Cochon à droite, délaissant le passage parallèle plus modeste. Les deux se rejoignent à -80 dans un élargissement, puis d'autres glissades nous mènent au « Dada » : une dalle inclinée qu'il faut remonter. Pascal a installé une corde, ainsi que dans le redan qui suit, c'est là que nous nous regroupons.

La suite nous fait traverser entre autre un élargissement concrétionné sympathique puis voilà le Tourniquet : une descente au fond d'un méandre où une corde est bien utile. Celle en place étant âgée et amarrée sommairement (je l'ai mise il doit bien y avoir 30 ans...) Pascal va continuer à planter des spits (à la main, comme « dans le temps »). Je l'aide un peu en amorçant des trous au perfo, mais je n'ai qu'une mèche de 8 mm. Je retrouve Didier peu avant le ressaut des acharnés à -145 pour une pause casse-croûte.

Ce ressaut est une montée de 10 m dans le méandre, où l'équipement est une corde datée de 1985 et l'unique amarrage artificiel une micro-plaquette bien vétuste. Sans entrer dans les détails nous allons changer les cordes, dans cette montée et la descente qui suit, en forant 5 trous, plus deux amarrages sur concrétions. Je m'occupe de la montée et Didier de la descente.



Didier à l'équipement.

Nous laissons alors le matériel pour la glissade finale dans le méandre principal actif que l'on recoupe en contrebas.

Une petite balade à l'aval, pour le plaisir, puis nous allons vers l'amont que je n'ai pas revu depuis plus de 40 ans. Il est plus large que dans mes souvenirs de « première », on arrive vite devant (et sous) une trémie qu'une escalade un peu exposée mais facile permet de surmonter.



Didier émerge de la trémie.

Au-delà c'est encore plus vaste avec un puits amont latéral, une salle montante dont les gros blocs au sol expliquent la trémie sous-jacente, et on arrive en balcon sur une verticale de 5 m. En face coule sur la paroi l'actif principal qui sort d'une méandre en hauteur. C'est cet amont que j'ai en tête d'explorer depuis des décennies, même si les possibilités sont assez réduites. Nous reviendrons donc avec le matériel adéquat.



Dans l'amont, miroir de faille à droite.

L'heure a tourné, il est temps de remonter vu l'heure de retour dont nous étions convenus . On retrouve Pascal qui a terminé l'équipement du Tourniquet, nous allons progresser de concert jusqu'à la sortie où une averse de grêle nous accueille : la météo ne s'était pas trompé. Didier part retrouver Lucienne réfugiée dans la voiture, et quand Pascal arrive peu après nous descendons ensemble. Le déshabillage se fera sous une petite pluie rafraichissante !  
Une bonne sortie nostalgico-touristico-utilitaire (du moins pour moi !).